

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(7\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Barthélemy Godin, 3 février 1865](#)

Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Barthélemy Godin, 3 février 1865

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (7)

Collation 2 p. (383r, 384v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Barthélemy Godin, 3 février 1865, Équipe du projet FamiliLettres (FamiliListère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/43210>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (FamiliListère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits FamiliListère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 février 1865](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Alexandre Barthélémy \(1827-1876\)](#)

Lieu de destination Étreux (Aisne)

Description

Résumé Sur la liquidation de la fonderie de Barthélemy Godin. Godin communique à son frère le tarif des voituriers de Guise. Il l'informe que, souffrant, il n'a pu s'occuper du traité à faire entre eux pour le rachat de marchandises, de matières premières et de l'outillage de la fonderie de Barthélémy. Godin accepte le prix fixé pour l'outillage, même s'il n'en retirera que le tiers. Il se demande comment Barthélémy, en travaillant pour la manufacture de Guise, pourra compenser la différence. Il lui demande d'inclure dans le prix de cession de 27 000 F son cheval, son cabriolet et une autre voiture.

Mots-clés

[Animaux](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Ressources naturelles](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Quin le 3 février 1865

Mon Frère

Les coituriers demandent d'être
 payés le même prix que les tins ^{de l'année}
 le minimum rendu ici fr 75 % Phil
 mine de plomb ord^{re} fr 35 d'Allemagne fr 45 %
 fr deux quarts depuis quelque temps et
 assez mal portant je n'ai donc pu
 conserver un seul moment encore au
 traité à faire entre nous. traité qui
 n'aurait pas de raison d'être si ne
 s'agissait que de la reprise d'une
 valeur ^{de l'année} contre une autre valeur
 espère comme cela aura lieu pour les
 fontes et autres choses dans lesquelles
 je retrouverai les deniers que je t'aurai
 versés

mais il n'en est pas ainsi de la
 reprise de ton outillage général je n'
 consents cette affaire que par suite des
 conversations que j'ai eu avec toi
 conversations dans lesquelles tu m'as montré
 rempli de bonnes dispositions à mon
 égard pour l'avenir. je ne devais pas
 en rendre la mise en pratique difficile
 par conséquent j'ai accepté les prix fait
 par toi pour tout ce qui regarde la remise
 de tes affaires mais sans me réserver

que je voulais à qu'on se retrouve le tiers
 en nature rielle à ce que je t'ai consenti
 la compensation est donc à trouver
 dans ce que tu pouras être pour mes obligations
 et mes affaires dans l'avenir, et comme
 je te l'ai dit est la seule point à
 régler, mais il a certainement son importance
 puisqu'il s'engage à le faire sortir avantageu-
 sement d'une liquidation qui aurait pu
 être très onéreuse

il s'agit donc pour moi de voir si je
 pourrai faire que tes forces soient cherchées
 sérieuses aux miennes au lieu d'être une
 action divergente et la presomption que
 tu as mise dans tes résolutions ne me
 permet pas de voir aussi vite dans l'avenir,
 qu'il s'agit de prévoir et de comprendre
 dit est possible. il y a en cela une
 forte part qui m'échappe puisqu'elle
 réside dans tes intentions, il me faut le
 temps de penser mais je devrai le moins
 de temps possible à le soumettre au
 projet

je dois te faire remarquer de nouveau
 que dans le grand conseil que tu a fait de te retirer
 avant de partir est encore contre ton intérêt et ton
 cabinet il serait vraiment plus rationnel que
 le châtiment, à te caser en cela que si tu n'as
 sans emploi il en est encore moins de même de
 ton autre situation qu'il me faudrait d'être dévot
 tout à toi

Guisey